

## 1. HISTORIQUE

Les débuts de la production pétrolière mexicaine remontent à 1876. Le gouvernement de Porfirio Diaz consent alors de nombreux privilèges aux entreprises étrangères et, en 1910, les Britanniques et les Américains détiennent d'immenses champs pétrolifères qui leur ont été concédés. Au cours de la décennie qui suit, la production pétrolière connaît un essor extraordinaire. Elle passe de 3,9 millions de barils en 1910 à 193,4 millions de barils en 1921, année où le Mexique devient le deuxième plus grand producteur de pétrole au monde. À cette époque, les entreprises étrangères ne versent pratiquement pas de droits ou de taxes sur cette production. Elles épuisent rapidement les puits, car l'exploitation ne comportait aucune restriction. Par ailleurs, elles n'offrent à la main-d'œuvre locale que des salaires et des conditions de travail bien inférieures à ceux des autres pays. Afin de remédier à cette situation, le gouvernement post-révolutionnaire nationalise toutes les ressources souterraines et octroie de nouvelles concessions aux entreprises nationales et étrangères. Parallèlement, sous l'effet d'un mouvement nationaliste spontané, la consommation locale d'hydrocarbures s'accroît pour passer de 11 p. 100 à 40 p. 100 de la production totale, réduisant de ce fait les exportations et favorisant le traitement sur place d'une quantité croissante de pétrole brut, bien que ce soit au moyen de procédés très simples.

Compte tenu des conflits patronaux-syndicaux et de la montée du nationalisme, le gouvernement de Lazaro Cardenas exproprie les entreprises étrangères (américaines, britanniques et hollandaises) qui dominent largement l'industrie, geste qui paraît très audacieux à l'époque. Il fonde ensuite une entreprise unique, Petroleos Mexicanos (PEMEX), chargée de l'exploration, de l'exploitation, du stockage, du transport et de la commercialisation des hydrocarbures. Malgré les tensions politiques, les pressions syndicales et les problèmes technologiques, PEMEX réussit à s'imposer par sa cohérence et son efficacité dès le début des années 40. Entre 1948 et 1975, la production pétrolière et gazière augmente de 513 p. 100, la consommation nationale d'hydrocarbures connaît une hausse de 632 p. 100, les réserves de pétrole et de gaz naturel croissant de 364 p. 100 et la capacité de raffinage s'accroît de 406 p. 100. Aujourd'hui, le Mexique figure au cinquième rang des pays producteurs de pétrole brut.

## 2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Depuis deux ans, la politique économique du Mexique comporte un programme sévère de réduction de l'inflation dénommé le Pacte de solidarité économique. Ce programme allie aux mesures d'austérité conventionnelles (politiques monétaire et fiscale rigoureuses) des mesures non conformistes (contrôle des prix, des salaires et du taux de change). Il a permis de ramener le taux d'inflation de 159,2 p. 100 en 1987 à 51,7 p. 100 en 1988, puis à 20,3 p. 100 en 1989. Dans ses grandes lignes, la politique macro-économique du Mexique en 1990 consiste à consolider les progrès accomplis en matière de stabilisation des prix, à favoriser une reprise stable et graduelle, à accroître les investissements nationaux et étrangers, et à hausser le niveau de vie.